

Quelques petits ratés dans le moteur troyen...

La tête des mauvais jours. Sébastien Varoumas, à l'issue de la victoire sur Camaret (6-4) et de la qualification de son club pour la finale du Championnat de France, était bougon. Il joignait les gestes à la parole. «*Neuville, en début de saison, après en avoir pris 5 ici en championnat, était là (il mime, tout en bas) et nous, là haut. Les joueurs étaient, à cette période, forts techniquement et tactiquement. L'écart entre les deux équipes est en train de se réduire.*» Et ça, le technicien n'aime pas. «*Je ne veux pas noircir le tableau, indique-t-il. Mais nous avons déjà été rappelés à l'ordre en finale de Coupe de France. Si nous l'avons gagnée, j'estime que c'est surtout Neuville qui l'a perdue. Cette rencontre face à Camaret est un nouveau petit rappel. Si nous n'abordons pas un match avec humilité, si nous ne mettons pas tous les ingrédients dans la balance, nous devenons une équipe banale. Il va falloir parler de tout cela, cette semaine, à l'entraînement; trouver ce qui ne va pas. Peut-être que c'est mon management? Peut-être que l'on travaille trop? Il ne faut pas tout remettre en cause mais faire en sorte d'inverser la courbe. Aujourd'hui, même si nous restons invaincue, la mécanique est moins bien huilée.*» Sébastien Varoumas veut maintenir ses hommes sous pression. Des Troyens qui, samedi, ont géré les débats sans les maîtriser totalement. Une fois à 4-0, ils se sont relâchés. Et ont laissé Camaret revenir dans le



Sébastien Varoumas, l'entraîneur du SUMA, n'apprécie pas la baisse de régime de son équipe.

match. À 4-3, cependant, ils ont serré les rangs et repris le large, pour s'imposer 6-4. «*J'avais demandé, après le match aller, abouti, que nous rendions une belle copie, que nous appliquions ce que nous avons travaillé à l'entraînement. Cela n'a pas été le cas.*» Même si, globalement, le SUMA a satisfait son public. «*Le SUMA mérite sa qualification sur l'ensemble des deux matches*», a d'ailleurs analysé Thierry Lafont, l'entraîneur camarétois.

Place à la finale du Championnat de France (17 et 24 octobre) puis au Trophée des Champions (31 octobre) face à Neuville. «*L'an dernier, tout s'était joué face à Carpentras. Cette année, ce sera contre Neuville, conclut Jean-Marc Landréalle. Il nous faudra être très costauds pour tout gagner.*»

■ LUDOVIC MATTEN